

Marie Moret à Flore Moret, 15 mai 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 3 p. (214r, 215v, 216r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 15 mai 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53138>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [15 mai 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore](#)

Lieu de destination rue André Godin, Guise (Aisne)

Description

RésuméPréviend Flore Moret de l'arrivée à Guise de la famille Moret-Dallet le samedi 21 mai 1898 à 4 h 28 de l'après-midi ou 6 h 30 si elle manque sa correspondance. Préviendra Marchand pour l'omnibus dès réception du bulletin des places du wagons-lits. Demande si Flore Moret sera avec elle au dîner du samedi et la journée du lendemain dimanche. Sur la lettre de Flore Moret du 27 avril 1898 : plaisir inexprimable de Marie Moret de lui procurer un fichu. Fabre rentré la veille, sa belle-sœur pourtant mourante allant temporairement mieux. Madame Pascaly toujours malade, à chaque abaissement de la température.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Famille](#), [Santé](#), [Transport de voyageurs et voyageuses](#), [Vêtements](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers, Louis \(1864-1930\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Marchand \[monsieur\]](#)
- [Pascaly, Amélie](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Nîmes 15 mai 1898

214

Ma chère Flore,

J'écris aujourd'hui pour retourner nos
places ou Wagons. Lib. à occuper si
possible dans la nuit de Vendredi
prochain à Samedi. Nous arriverions
à Guise Samedi vers 4 h 23 de l'après-
midi, ou à 6 h $\frac{1}{2}$ si pour une
cause quelconque, nous avions
manqué le départ de 8 h 15 à Paris,
car nous aurons très peu de temps
à nous à la gare du nord.

Quand j'aurai reçu le bulletin
des places Wagons. lib. et que je serai bien
fixée sur le départ je t'aviserais N.
Marchand pour qu'il s'occupe à Guise.

Chère Florette, serons-nous ensemble
dans 8 jours. Mais toi ~~viendras-tu~~ pour le dîner
Samedi dans 7 jours. Pour le dîner
ensemble d'abord et toute la bonne
journée du lendemain dimanche? Que
Dieu le veuille, ce sera si bon!

Je vous remercie vivement de votre
lettre du 27 avril et de l'admirable
pensée qui y était jointe. Vous m'avez
fait un plaisir inexprimable, mère
sœur, en me demandant de vous
prouver un fichtu : Jeanne et Emilie
ont été aussi enchantées que moi
de cette occasion de s'exprimer un
peu pour vous. Et comme nous avons
trouvé le fichtu désiré, notre bonheur
a été complet.

Emilie vous a écrit récemment et
vous a dit que M. Sabre était appelé près
de sa belle-mère mourante. Un oncle
avait fait temporaire (car elle est guérie,
dit le médecin) est survenu, et Sabre
est rentré ici hier soir. Sauf cela,
tout est bien ici.

Dernièrement, M. Pascal me
prieait de vous présenter ses meilleurs
hommages ; il est toujours bien
tourmenté de l'état de sa femme ; elle

a une crise à chaque abaissement
de la température, et les mauvais
temps n'ont pas manqué cette
cette saison.

A bientôt, chère sœur, toute
la famille vous embrasse avec
la plus vive tendresse, et M.
Gabre vous présente ses respectueux
hommages

A vous

M. Gabre

A l'occasion, nos amitiés o'it vous
plait aux personnes habituelles,
surtout à Monsieur Devillers.